

**Manuscrit 82 (MNN 75.149.298.71)**  
**Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce**  
**4 avril 1820**

Hammersmith le 4 [Mars] <avril> 1820

Mon cher Ami

j'ai eu le plaisir de recevoir ta bien intéressante lettre du 6<sup>1</sup>/  
hier soir, et je m'empresse d'avoir celui d'y répondre et de te/  
remercier des détails bien satisfaisants pour moi, qu'elle contient./  
je les ai lûs et relûs avec le plus vif intérêt. je te félicite de tout/  
mon cœur de la nouvelle route que ta sagacité et tes constantes recherches/  
t'ont ouverte, mon cher ami, et jespère, comme toi qu'elle peut te mener/  
à la solution du résultat ingénieux et si difficile qui t'occupe : il est/  
vraiment bien extraordinaire que le fl.Lu.<sup>2</sup> puisse travailler de concert avec/  
le calorique<sup>3</sup> ; et le problème serait (comme tu l' observes fort judicieusement)/  
entièrement résolu si les teintes pouvaient être entièrement carbonisée/  
en conservant leur intensité respective, qui produit leffet. Combien je/  
désire mon cher Ami qu'un aussi flatteur aperçû puisse être confirmé/  
par tes expériences ultérieures ! avec quel plaisir jen apprendrais le résultat !/  
Sans cependant compromettre ton ingénieux procédé. je vois avec peine/  
que tes travaux vont être encore interrompus par l'arrivée du cher/  
cousin au quel je te prie de dire beaucoup de choses amicales de ma/  
part mais je présume que son rôle pour la mission ne vous obligera/  
pas de quitter la campagne, ou vous êtes beaucoup mieux qu'à la ville./  
Surtout s'il fallait y passer une 15<sup>aine</sup>. La nouvelle que tu veux bien/  
me donner mon cher ami de la vente des bois de M.le Duc d'Uzès/  
me fait plaisir par rapport à lui parceque d'après la générosité/  
du gouvernement actuel il a recouvré une partie des biens qu'il avait/  
perdus ; mais je regrette comme toi le défrichement de ces bois, le//

pays, et notre maison de campagne y perdront beaucoup de leur/  
agrément ; car vraisemblablement tout le bois de Lux sera du/  
nombre et cela changera totalement l'horizon, de ce côté là./  
je regrette beaucoup mon cher Ami d'avoir été aussi longtemps/  
privé du plaisir de répondre à ton cher fils ; dans l'espoir que je/  
pourrais lui annoncer d'un jour à l'autre le résultat des expériences/  
que je me proposais de faire ; mais actuellement que son service/  
de trois mois à Paris est fini ; je ne sais où lui adresser ma lettre/  
ne sachant s'il est encore par congé à Paris ou sil est à Versailles./  
dans la crainte que ma lettre ne lui parvienne pas je te prie mon cher/  
ami de lui témoigner mes regrets à cet égard et de vouloir bien lui/  
dire de ma part les choses les plus affectueuses et amicales, en même/  
tems que tu voudras bien lui communiquer le retard des expériences du/  
Pyréolophore par un incident que je ne pouvais pas prévoir. C'est que/  
le mécanisme qui sert à comprimer l'air, qui doit lancer le combustible/  
s'est trouvé si mal soudé quil n'a produit aucun effet, cequi m'a/  
beaucoup desappointé ; mais il faut convenir que les soudures par la/  
disposition des parties, qui composent cette appareil, étaient bien difficiles/  
et surtout avec le froid quil faisait alors, que je ne puis en vouloir/  
à l'ouvrier, qui cependant avait reçu ainsi que moi fortes libations/

---

<sup>1</sup> Il s'agissait en réalité d'une lettre écrite par Nicéphore le 26 mars 1820 (document inconnu).

<sup>2</sup> Fluide lumineux.

<sup>3</sup> C'est à dire la chaleur. Le fait que la substance employée par Nicéphore réagisse de la même manière à la lumière et à la chaleur (elle s'insolubilise) confirme qu'il s'agit bien du bitume de Judée, comme le laissait déjà supposer la précédente lettre de Claude (cf. Lettre du 17 mars 1820, MNN).

de plomb fondu sur les doigts. cequi me fait de la peine cest qu'il y a/  
bien de l'ouvrage pour réparer cet appareil, je serai obligé de le démonter/  
entièrement, afin de reconnaître mieux d'où proviennent les issues de/  
l'air. C'est un contretems bien désagréable ; mais j'ai heureusement le/  
plaisir de tannoncer, mon cher ami, que les autres parties du mécanisme/  
que j'ai essayées avec l'eau, qui doit par son poids les faire mouvoir/  
produiront bien leffet que j'en attendais ; et je suis actuellement bien//

tranquille sur le reste du mécanisme ; il faut convenir que leau/  
est un très bon moyen pour communiquer le mouvement ; il s'en trouvé/  
assez [d'eau] dans le réservoir superieur [~~assez d'eau~~] pour faire mouvoir/  
le mécanisme sept ou huit fois ; ainsi cest tout cequ'il en faut pour/  
prevenir les repos dans le mecanisme, et par conséquent dans l'effet de/  
la machine. jespere être plus heureux, après les réparations que je serai/  
obligé de faire et je mettrai à profit les sages précautions que vous/  
voulez bien Mes chers amis me suggérer. à legard de la seconde experience<sup>4</sup>/  
que javais eue le plaisir de vous annoncer ; elle a parfaitement réussi./  
Le petit appareil qui m'a servi, est fait pour représenter une [pompe]/  
de 16 pouces<sup>5</sup>, et a trois colonnes ; j'ai eu la satisfaction de voir leau/  
se lever d'un quatrième réservoir à trois fois la hauteur et l'eau en/  
est sortie entièrement et à plain tuyau par un petit coude placé/  
à l'extrémité de la colonne d'ascension. j'espere mes chers amis que/  
vous partagerés avec moi le plaisir que j'ai éprouvé moi même en/  
voyant l'experience constater le principe de ce nouveau moyen d'élever/  
l'eau au dessus de son niveau, elle m'a prouvé aussi que ce moyen/  
peut également produire un excellent soufflet avec une chute d'eau/  
peu considerable. cequi m'a surtout dédommage du contretems que/  
je viens deprouver, c'est que cette experience est d'un heureux augure/  
pour la nouvelle machine<sup>6</sup>, qui jespère nous donnera à tous beaucoup/  
de satisfaction ; j'ai encore fait quelques essais et de nouveaux calculs/  
sur le second principe qui lui sert de base et j'ai toujours trouvé le/  
même résultat ; cependant je crois qu'il serait prudent avant que de commencer/  
la nouvelle machine d'avoir un appareil plus solide et dans le cas de/  
servir de demonstration, ainsi que je viens de l'obtenir pour le premier./  
mais autant que je puis en juger, cette nouvelle machine sera moins/  
dispendieuse et moins difficile que le gros brutal<sup>7</sup>. je finis faute d'espace/  
mes chers amis, en vous embrassant mille fois et de tout mon cœur./

<En marge gauche de la troisième page, verticalement>

P.S. Mes respects et compliments à toutes les personnes de notre connaissance, le bonjour à tous/  
nos gens et bien des caresses aux fidèles gardiens. Que fait le garçon botanicien dans notre <jardin> ?//

France

À Monsieur,  
Monsieur Niepce/  
Ruë de l'Oratoire/  
À Chalon S. Saône/  
France

<Cachets postaux>

ANGLETERRE

W.O. Hammer<sup>T</sup>h – 2 py. P. Paid

---

<sup>4</sup> Une machine hydraulique inspirée de la « pompe hydrostatique » imaginée par les frères Niépce dans les années 1807-1809 (cf. Lettre du 6 août 1819, MNN).

<sup>5</sup> Soit environ 43 cm.

<sup>6</sup> Sur le mouvement perpétuel (cf. Lettre du 23 novembre 1819, MNN).

<sup>7</sup> Le Pyréclophore.

7 o'Clock Night – 4+AP 1820 – TWO PENNY P PAID  
Paid / 2  
F – 163 – 20  
G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>  
. Répondu le 14/  
avril 1820<sup>8</sup>./

<D'une autre main : calculs manuscrits>

---

<sup>8</sup> Document inconnu.